



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

LA MOBILITE COLLABORATIVE. TYPOLOGIE DES COVOITUREURS FRANÇAIS ET DE LEURS MOTIVATIONS

Mme Anne AGUILERA

IFSTTAR -LVMT Chercheuse

6-8 avenue Blaise Pascal 77455 Marne la Vallée Cedex 2 77174 France

anne.aguilera@ifsttar.fr

Mme Virginie LETHIAIS

Telecom Bretagne - MARSOUIN Chercheuse

Technopôle Brest Iroise - CS 83818 29238 Brest cedex 3 77174 France

virginie.lethiais@telecom-bretagne.eu

Mr Jean-marc JOSSET

Université Paris-Sud - RITM Chercheur associé

54 boulevard Desgranges 92330 Sceaux France

jean-marc.josset@u-psud.fr

Mr Alain RALLET

Université de Paris Sud Professeur Emerite

paris 75000 paris france

alrallet@yahoo.fr

Référence à la session / reference to the session

B3

Résumé / Summary

Les pratiques collaboratives, c'est-à-dire les échanges marchands ou non marchands entre particuliers dans le domaine des biens et des services, connaissent un regain d'intérêt avec la crise économique, le développement des plateformes numériques et la montée de l'adhésion à des modèles alternatifs de consommation (Robert et al., 2014).

Dans le domaine de la mobilité, les pratiques collaboratives autour du partage de la voiture semblent connaître un nouveau souffle avec Internet et le smartphone (Aguiléra et Rallet, 2016). Le covoiturage (en dehors du cadre familial) n'est pas une pratique nouvelle, mais elle a connu un déclin régulier avec la progression de l'équipement automobile des ménages (Josset, 2016). L'arrivée du numérique pourrait toutefois changer la donne (Shaheen et al., 2017). De nombreuses applications mobiles sont développées à

destination du marché des déplacements urbains (comme Ouihop) et interurbains (comme Blablacar). Ces évolutions suscitent à la fois des espoirs et des inquiétudes pour les pouvoirs publics. Elles offrent de nouvelles perspectives en matière de diminution de l'empreinte écologique de la voiture, qui pourrait passer d'une part par une diminution du taux de motorisation des ménages, conséquence des nouvelles possibilités de découplage entre possession et usage, et d'autre part par une meilleure utilisation des voitures en circulation (augmentation du taux de remplissage). Rappelons que, d'après les données de la dernière Enquête Nationale Transport (ENTD), qui date de 2008, le conducteur est seul à bord dans les trois quarts des trajets et que le nombre de voitures possédées par les ménages n'a jamais été aussi élevé. Moins de 20% des ménages français ne possèdent pas de voiture, contre près du tiers au début des années 80. Mais le développement de la mobilité collaborative soulève aussi un certain nombre d'inquiétudes. L'uberisation des emplois, les conflits entre VTC et taxis, la concurrence entre voiture partagée et transports collectifs, qui rend incertain le lien entre mobilité collaborative et baisse de la part modale de la voiture, dans les trajets urbains comme interurbains (ADEME, 2015 a et b), constituent de nouveaux défis pour les pouvoirs publics. Par ailleurs, si le succès semble au rendez-vous pour le covoiturage de longue distance, il est beaucoup plus mesuré sur les trajets du quotidien, y compris pour le motif travail qui contribuent très fortement aux émissions polluantes de la mobilité.

Cette communication a pour objectif l'analyse du profil et des motivations des covoitureurs français. Elle repose sur une enquête réalisée en 2016 auprès d'un échantillon de 2000 adultes, représentatif de la population française. Cette enquête a été financée par le GIS Marsouin dans le cadre d'un programme de recherche sur les pratiques collaboratives. Par rapport aux travaux existants, notre principal apport réside dans la prise en compte de l'ensemble des mobilités, selon trois catégories : domicile-travail, autres trajets du quotidien, et longue distance (plus de 80 km, en conformité avec la définition usuelle retenue, notamment, par l'ENTD). Près des deux-tiers des adultes enquêtés pratiquent, au moins occasionnellement, le covoiturage pour au moins l'une de ces trois catégories. L'autre originalité de notre travail concerne le recueil de données sur les motivations (économiques et non économiques) au covoiturage ainsi que sur les opinions des enquêtés sur les pratiques collaboratives dans le domaine de la mobilité mais aussi en général. Enfin l'enquête permet d'identifier le mode de mise en relation des covoitureurs, selon qu'il s'agit d'un arrangement entre connaissances, d'une pratique organisée par une institution (école, association, etc.) ou d'un appariement effectué par l'intermédiaire d'une plateforme numérique.

Après avoir comparé le profil des covoitureurs et des non-covoitureurs, la communication présentera une typologie des covoitureurs français basée sur le type et la fréquence des trajets effectués en covoiturage, le mode de mise en relation et les principales motivations à covoiturer. Elle cherchera alors à identifier, pour chaque catégorie, l'influence des variables socio-économiques, spatiales (localisation résidentielle), de mobilité (disponibilité d'une voiture, accès aux transports en commun) ainsi que des variables d'opinions sur les pratiques collaboratives. Les résultats viendront alimenter les connaissances sur les différentes formes de covoiturage, leurs articulations et leurs principales motivations. Ils expliciteront aussi le rôle des plateformes numériques.

Mots-clés

Covoiturage, mobilité, pratiques collaboratives, TIC, communautés

Bibliographie / Bibliography

Aguilera, A., & Rallet, A. (2016). Mobilité connectée et changement dans les pratiques de déplacement. *Réseaux*, 34(200), 19-59.

Josset, J. M. (2016). Une approche comportementale de la congestion urbaine Illustration par plusieurs expériences de terrain sur les pratiques de mobilité durable (Doctoral dissertation, Paris Saclay).

Robert, I., Binninger, A. S., & Ourahmoune, N. (2014). La consommation collaborative, le versant encore équivoque de l'économie de la fonctionnalité. *Développement durable et territoires. Économie, géographie,*

politique, droit, sociologie, 5(1).

Shaheen, S., Stocker, A., & Mundler, M. (2017). Online and App-Based Carpooling in France: Analyzing Users and Practices—A Study of BlaBlaCar. In *Disrupting Mobility* (pp. 181-196). Springer International Publishing.